

Risque de diabète plus élevé chez les fumeurs

Embargo mardi 11 décembre 2007 à 20h

Communiqué de presse - mardi 11 décembre 2007

Une étude menée conjointement par des cliniciens chercheurs des Universités de Lausanne et de Calgary établit une association claire entre un tabagisme actif et le développement d'un diabète. Publiées dans JAMA – Journal of the American Medical Association, l'une des plus prestigieuses revues internationales de médecine – les conclusions de ce travail invitent les professionnels de santé à informer les fumeurs du risque de développer un diabète et à poursuivre les recherches pour mieux clarifier le caractère causal de cette association.

Bien que les effets nocifs de la fumée soient connus depuis des années, le nombre de décès qui lui sont imputables ne cesse de croître. Estimés actuellement à 4 millions par année à l'échelon mondial, ils pourraient concerner 10 millions de personnes dans les années 2025.

A ce même horizon temporel, tout semble indiquer qu'une autre pathologie constituera l'un des principaux problèmes de santé publique : le diabète. Or le tabagisme provoque une résistance à l'insuline, condition nécessaire au développement du diabète de l'âge adulte (diabète de type 2). Les professionnels de médecine préventive se sont dès lors intéressés à savoir si une association existe entre le fait de fumer activement et l'apparition d'un diabète.

« Les équipes de la Policlinique Médicale Universitaire (PMU) et de l'Institut universitaire de médecine sociale et préventive de Lausanne sont engagées depuis des années dans l'épidémiologie et la prévention du tabagisme et ont déjà à leur actif de nombreuses publications concernant cette problématique », souligne Jacques Cornuz, médecin-chef à la PMU et professeur à l'Université de Lausanne. « Sur la base d'études cliniques et d'enquêtes populationnelles à l'échelon national, nous avons déjà pu mettre en évidence un lien, à priori étonnant, entre une forte consommation de tabac et une obésité».

Dans ce contexte, l'équipe du Prof. Jacques Cornuz a décidé de dresser une synthèse des connaissances mondiales sur ce problème de santé publique. La Dresse Carole Willi a choisi d'y consacrer sa thèse de doctorat: « Conformément aux nouvelles méthodes de recherche utilisées aujourd'hui en épidémiologie, je me suis engagée dans une revue de la littérature scientifique internationale abordant ces questions. Parmi quelque 2'200 articles identifiés dans un premier temps, 25 fournissaient des données scientifiquement comparables pour des populations d'Europe, des Etats-Unis, du Japon et du Moyen-Orient. Et les résultats fournis par cette « méta-analyse » sont patents : ils indiquent qu'un risque de diabète dans les 10 ans est 44% plus élevé pour les fumeurs, avec même, ce qui est en faveur d'un lien de causalité, la mise en évidence d'un rapport progressif dose-réponse : plus on fume, plus ce risque est élevé, et ceci indépendamment du poids».

Grâce à ce travail publié ce jour dans JAMA, l'hypothèse d'une association entre fumée et diabète est maintenant clairement confirmée. Reste à savoir s'il existe un mécanisme de causalité avérée entre fumée et diabète ou si l'association observée relève également de facteurs associés tels que l'obésité, le manque d'exercice physique, une mauvaise alimentation et un niveau de stress élevé.

Pour en savoir plus:

Prof. Jacques Cornuz, Policlinique médicale universitaire, Lausanne,
021 314 05 06 ou 078 686 00 51, jacques.cornuz@chuv.ch
Dr Carole Willi, Policlinique médicale universitaire, Lausanne,
021 314 47 64, carole.willi@hospsvd.ch

